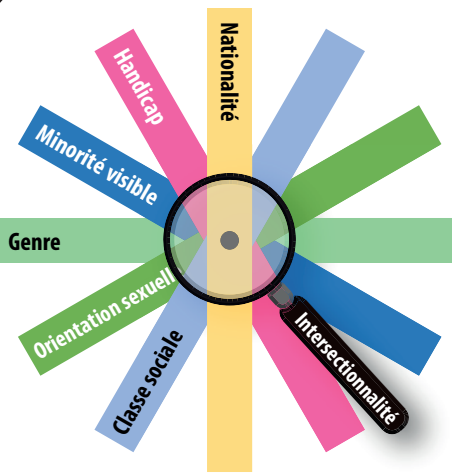


Qu'est-ce que l'intersectionnalité?

L'intersectionnalité renvoie à une réalité sociale que certaines personnes vivent lorsqu'elles subissent simultanément plusieurs formes de discrimination dans une société.

Elle désigne l'intersection (ou « l'entremêlement ») des formes de discrimination liées au genre, à l'ethnicité, à la nationalité, à la classe sociale, au handicap ou encore à l'orientation sexuelle¹. Certaines personnes subissent plusieurs discriminations qui se combinent et qui les rendent extrêmement vulnérables.

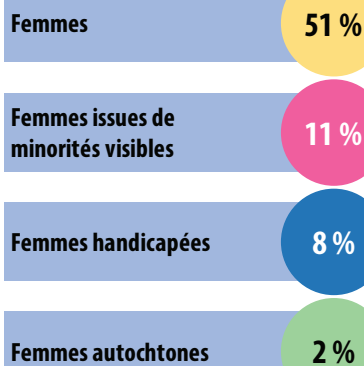
Par exemple, une femme noire peut connaître une discrimination qui résulte de la combinaison du sexisme et du racisme.



L'intersectionnalité étudie les différentes formes de discrimination non pas de manière séparée, mais dans les liens qui se créent entre elles, en partant du principe que les différenciations sociales (comme le genre, l'orientation sexuelle, la classe sociale, etc.) ne sont pas cloisonnées, et que les rapports de domination entre ces catégories sociales ne peuvent pas être entièrement expliqués s'ils sont étudiés séparément les uns des autres².

L'intersectionnalité cherche à étudier les **intersections** entre ces différents phénomènes.

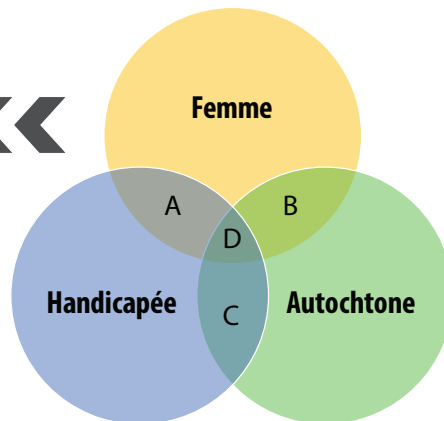
Représentation de l'intersectionnalité des groupes désignés dans la population canadienne⁶



Adopter une perspective intersectionnelle...

C'est de considérer que plusieurs sources d'inégalités peuvent agir simultanément et peuvent influencer les expériences des individus qui appartiennent à des groupes marginalisés⁴.

« Le tout est plus grand que la somme des parties »



Le fait d'être à l'intersection d'au moins deux formes de discrimination apporte des effets plus grands que si l'on considère la somme des effets des formes de discrimination pris séparément³.

Par exemple, si l'on considère une femme handicapée (A); une femme autochtone (B); et une personne autochtone handicapée (C), une femme autochtone handicapée (D) subira des effets discriminatoires plus importants que si l'on considère strictement la somme des effets associés au racisme, au sexisme et à la condition d'un handicap.

Des données qui parlent

1) Une étude américaine⁴ rapporte que l'abandon des SG à l'université est plus fréquent chez les minorités et les personnes de première génération ayant une éducation supérieure dans la famille. Une intervention a été mise en place pour renforcer la perception d'utilité des cours l'affirmation personnelle. Elle consistait en des questions et exercices de réflexions sur la pertinence des cours et sur ses propres valeurs. Les résultats ont montré un effet significatif d'intersectionnalité par rapport à l'efficacité de l'intervention chez les étudiantes et les étudiants faisant partie à la fois de groupes minoritaires et issus de milieux socioéconomiquement faibles.

2) Une étude québécoise⁵ a mis en évidence le rôle joué par l'intersection de plusieurs catégories comme le genre, l'origine étrangère, l'appartenance à une minorité visible et l'état civil sur la déqualification* des immigrantes détenant un diplôme universitaire acquis à l'étranger et établies au Québec.

*Le fait, pour un travailleur ou une travailleuse, de passer d'un emploi qualifié à un emploi non qualifié.

Références

1. Janssen, B. (2017). *Intersectionnalité : de la théorie à la pratique*. CEPAG Mouvement d'éducation populaire.
2. Bilge, S. (2009). Théorisations féministes de l'intersectionnalité. *Diogenes*, 225(1), 70-88.
3. Bachand, R. (2014). L'intersectionnalité: dominations, exploitations, résistances et émancipation. *Politique et Sociétés*, 33(1), 3-14.
4. Harackiewicz, J.M., Canning, E.A., Tibbetts, Y., Priniski, S.J., et Hyde, J.S. (2016). Closing achievement gaps with a utility-value intervention: Disentangling race and social class. *Journal of Personality and Social Psychology*, 111(5), 745-765.
5. Chicha, M.-T. (2012). Discrimination systémique et intersectionnalité : la déqualification des immigrantes à Montréal. *Canadian Journal of Women and the Law*, 24(1), 82-113.
6. Données tirées du recensement 2016 et de l'enquête canadienne sur l'incapacité de 2012 (Statistique Canada). *Note : Pour les femmes handicapées, il s'agit d'une extrapolation à partir des données disponibles

Lectures suggérées

- Bourque, D. et Maillé, C. (2015). Actualité de l'intersectionnalité dans la recherche féministe au Québec et dans la francophonie canadienne. *Intersectionnalités*, 28(2), 1-8.
- Brière, S. (2015). *Discrimination à l'embauche des candidats d'origine maghrébine dans la région de la Capitale-Nationale*. Mémoire de maîtrise en économique, Université Laval, Québec.
- Choffat, D. et Martin, H. (2014). L'intervention sociale en faveur des femmes migrantes à l'intersection des rapports sociaux de sexe, de race et de classe. *Nouvelles pratiques sociales*, 26(2), 157-170.
- Crenshaw, K. (1989). Demarginalizing the intersection of race and sex: A black feminist critique of antidiscrimination doctrine, feminist theory and antiracist politics. *University of Chicago Legal Forum*, 1, 139-167.
- Desroches, M.-È. (2015). L'analyse intersectionnelle et l'approfondissement de la compréhension des violences sexistes par Femmes et villes international. *Recherches féministes*, 28(2), 81-100.
- Diotte, S. et Flynn, C. (2016). La précarité des femmes francophones de la région d'Ottawa à travers le prisme de la violence structurelle. *Reflets : Revue d'intervention sociale et communautaire*, 22(2), 123-146.
- Hartog, G. et Sosa-Sanchez, I.A. (2014). Intersectionnalité, féminismes et masculinités : une réflexion sur les rapports sociaux de genre et autres relations de pouvoir. *Nouvelles pratiques sociales*, 26(2), 111-126.
- Krumer-Nevo, M. et Komem, M. (2015). Intersectionality and critical social work with girls: Theory and practice. *British Journal of Social Work*, 45(4), 1190-1206.
- Marfelt, M.M. (2016). Grounded intersectionality: Key tensions, a methodological framework, and implications for diversity research. *Equality, Diversity and Inclusion: An International Journal*, 35(1), 31-47.

À propos de la Chaire pour les femmes en sciences et en génie au Québec

La Chaire pour les femmes en sciences et en génie au Québec s'adresse aux filles et aux femmes de tous les niveaux scolaires, soit du primaire à l'université, ainsi qu'aux femmes sur le marché de l'emploi. Elle a pour objectif global d'accroître la participation féminine en sciences et en génie (SG). Par ses activités de recherche, de promotion et de recrutement, la Chaire vise à 1) démystifier les SG; 2) faire connaître la portée sociale des carrières en SG; 3) présenter des modèles féminins qui oeuvrent en SG pour contrer les stéréotypes; 4) outiller les femmes qui ont choisi de faire carrière en SG et sensibiliser leur milieu; 5) soutenir les enseignantes et les enseignants du primaire et du secondaire en science et technologie; 6) comprendre et faire état de la situation des femmes en SG au Québec; 7) développer des stratégies de recrutement et de rétention d'étudiantes et de femmes professeures en SG.

Merci à nos partenaires

Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG)
Université de Sherbrooke
Gouvernement du Québec